

Durée : 4 heures

⌘ Baccalauréat C Japon juin 1992 ⌘

EXERCICE 1

5 points

On considère dans l'ensemble \mathbb{C} des nombres complexes l'équation d'inconnue z :

$$(E) : (1 + iz)^n = (1 - iz)^n$$

n désignant un entier naturel supérieur ou égal à 2.

1. a. Montrer que pour toute solution z de l'équation (E) on a :

$$|1 + iz| = |1 - iz|.$$

- b. En déduire que si z est une solution de (E), z est un réel.

2. On rappelle que pour tout réel z , il existe un unique réel φ de l'intervalle $\left] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[$ tel que $z = \tan \varphi$.

Exprimer en fonction de $e^{i\varphi}$ le complexe $\frac{1 + iz}{1 - iz}$.

3. a. Montrer que z est solution de (E) si et seulement si φ est solution de :

$$(E') : e^{i2n\varphi} = 1 \quad \text{avec } \varphi \in \left] -\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2} \right[.$$

- b. On suppose désormais $n = 6$. Résoudre l'équation (E'). En déduire les solutions de l'équation (E).

EXERCICE 2

5 points

Dans le plan orienté, on considère un triangle OAB rectangle en O tel que $(\overrightarrow{OA}, \overrightarrow{OB}) = \frac{\pi}{2} [2\pi]$.

Soit Δ une droite variable passant par O ; on appelle A' et B' les projetés orthogonaux respectifs de A et B sur Δ .

Le but de l'exercice est de démontrer que lorsque Δ varie, le cercle de diamètre $[A'B']$ passe par un point fixe.

1. a. Justifier l'existence d'une similitude plane directe S qui transforme O en A et B en O. Pourquoi S n'est-elle pas une translation ?
- b. Déterminer l'angle de S .
- c. Soit Ω le centre de S . Démontrer que Ω appartient aux cercles de diamètres $[OA]$ et $[OB]$. En déduire que il est le pied de la hauteur du triangle (OAB) issue de O.
2. On appelle D la droite passant par B, orthogonale à Δ .
- a. Déterminer les images par S des droites D et Δ ; en déduire l'image de B' par S .
- b. Déduire de ce qui précède, que le cercle de diamètre $[A'B']$ passe par un point fixe quand Δ varie.

PROBLÈME

10 points

Partie A

On considère la fonction f définie sur $\mathbb{R}_+ = [0; +\infty[$ par :

$$f(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{2}.$$

On note (\mathcal{C}) la courbe représentative de f dans un repère orthonormal (O, \vec{i}, \vec{j}) d'unité 2 cm.

1.
 - a. Étudier les variations de f . Déterminer la limite de $f(x)$ en $+\infty$.
 - b. Construire la courbe (\mathcal{C}) .
2. On définit la fonction h sur $[0; +\infty[$ par :

$$h(x) = f(x) - x.$$

a. Résoudre l'équation $e^x - e^{-x} - 2 = 0$ (on pourra poser $X = e^x$). Calculer m ; en donner une valeur approchée à 10^{-2} près.

3. On définit une suite (u_n) de la façon suivante :

$$u_0 = 1 \text{ et, pour } n \text{ entier naturel, } u_{n+1} = f(u_n).$$

- a. Montrer que $u_{n+1} - u_n$ peut être minoré par m (calculé en 2. b.), puis que $u_n - u_0 \geq n.m$.
 - b. En déduire la limite de (u_n) .
4. Soit a un réel quelconque.
 - a. Discuter *graphiquement*, en utilisant le 1., le nombre de solutions de l'équation $f(x) = a$.
 - b. Résoudre, lorsque c'est possible, cette équation.

Partie B

On définit la fonction φ sur l'intervalle $[1; +\infty[$ par :

$$\varphi(x) = \ln\left(x + \sqrt{x^2 - 1}\right).$$

On désigne par Γ la courbe représentative de φ dans le même repère que celui de (\mathcal{C}) .

1.
 - a. Soit x et y deux réels, $x \geq 0$, $y \geq 1$.
Montrer que l'égalité $y = f(x)$ équivaut à l'égalité $x = \varphi(y)$.
 - b. Soit M de coordonnées $(a; b)$ et M' de coordonnées $(b; a)$; montrer que M se transforme en M' par la symétrie orthogonale d'axe la droite (D) d'équation $y = x$.
 - c. En déduire que la courbe Γ est symétrique de (\mathcal{C}) par la symétrie orthogonale d'axe (D) .
 - d. Tracer la courbe Γ .
2. On pose $\alpha = \varphi(2)$ et on note Δ la partie du plan que délimitent d'une part les droites d'équations $y = 0$ et $y = \alpha$, d'autre part la courbe Γ et la droite (D) .
 - a. Hachurer Δ sur le graphique.
 - b. En utilisant la symétrie de la question 1. b., calculer l'aire en cm^2 de Δ .